

Rebee : un grand projet d'éducation à la santé dès l'école primaire

SCOLAIRES. Réussir, être bien, être ensemble : trois objectifs réunis dans l'acronyme Rebee, le projet d'éducation à la santé destiné aux élèves des écoles primaires calédoniennes.

On fonde beaucoup d'espoir sur ce projet qui doit permettre aux enfants d'être acteurs de leur propre santé », a résumé l'Agence sanitaire et sociale de Nouvelle-Calédonie (ASS-NC), qui présentait hier le projet Rebee initié en 2018 et qui a nécessité deux ans de travail pour mûrir le projet éducatif calédonien et le plan de santé Do Kamo.

Partant du principe que les enfants sont de formidables apprenants et potentiellement vecteurs de bonnes pratiques au sein de la famille, des équipes pluridisciplinaires de la Direction de l'Enseignement de la Nouvelle-Calédonie (DENC), du plan Do Kamo et de l'ASS-NC - qui finance sa mise en œuvre - ont conçu 200 fiches pédagogiques qui permettent de renforcer les connaissances des enfants du CP au CM2 en matière de santé, à la faveur d'un grand nombre de matières qu'ils étudient déjà.

L'ÉCOLE, UN RELAIS DE PREMIER PLAN

Isabelle Champmoreau, membre du gouvernement en charge de l'enseignement, a réaffirmé la nécessité de faire davantage de prévention : « Le parcours de l'élève peut être contraint par des problèmes de santé qui peuvent aussi être source d'inégalités, en Nouvelle-Calédonie où encore 43 % des enfants de 12 ans sont en surcharge pondérale et où il y a des conduites addictives », a-t-elle expliqué. A ses côtés, le professeur

Didier Jourdan, titulaire de la chaire Unesco « Ecoles, éducation et santé », a également rappelé l'importance de l'éducation à la santé : « Grâce aux données de l'ASS-NC, on dispose des déterminants qui posent problème en matière de santé et à partir de là, nous avons conçu avec 106 enseignants des activités spécifiques, dans une transversalité remarquable ».

DÉPLOIEMENT EN 2020

L'outil Rebee brosse la plupart des thématiques de santé pour apprendre aux élèves du primaire à faire les bons choix en matière d'alimentation mais aussi d'habitudes de vie, de capacité à mettre à distance les pressions sociales ou encore d'estime de soi et de rapport aux autres. Entre mai et juin 2018, une quarantaine des deux cents écoles primaires du pays a reçu une formation à ce projet. Il est actuellement présentée aux cadres de l'éducation et de la santé dans les trois provinces, avant un déploiement prévu pour la rentrée 2020. Le 15 janvier 2020, une première évaluation de ce dispositif sera réalisée par deux étudiants calédoniens en Master d'éducation à la santé. Et d'ici la fin du premier trimestre, un mémo sera rendu par deux doctorants afin de mesurer les bénéfices réels de cette nouvelle approche des messages sanitaires au jeune public et de pouvoir les adapter le cas échéant.

Christine Lalande



Autour d'Isabelle Champmoreau, membre du gouvernement en charge de l'enseignement, le professeur Didier Jourdan et des représentants de l'ASS-NC ont fait l'article des avantages à sensibiliser à la santé, dès le plus jeune âge. Photos CL



Dans la classe de CP de maîtresse Séverine, à l'école Saint-Jean Baptiste de la Vallée-des-Colons.



Le sucre caché dans leurs boissons favorites explique aux enfants, pour découvrir la notion de parcimonie... Photos CL